

Chantons sous la pluie

Stanley Donen/Gene Kelly
USA – Couleur – 1951 – 1h40

PISTES PEDAGOGIQUES



Introduction : *Chantons sous la pluie* (*Singin' in the Rain*) est un film musical américain réalisé par Stanley Donen et Gene Kelly, sorti en 1952. Il **dépeint joyeusement le Hollywood des années 1920 et la transition du film muet au film parlant.**

Le film connaît un **succès très modeste** à sa sortie et ne remporte aucun oscar, malgré des critiques extrêmement positives. Ce n'est que **plus tard** qu'on lui reconnaît son **statut de film culte** et qu'il se hisse au sommet des classements internationaux.

C'est le film préféré de Woody Allen, mais c'était aussi l'un des films fétiches de François Truffaut et d'Alain Resnais.

1- Avant la projection :

L'avant-séance est fondamentale car elle **permet de construire un horizon d'attente** auprès de nos jeunes spectateurs et les préparer à rencontrer l'univers du film et notamment un genre : la comédie musicale.

Il s'agit, à partir du ou des supports proposés, d'en **faire émerger les promesses** qui peuvent porter sur : **le lieu, les personnages, l'histoire**

Mais aussi sur : **les émotions, l'ambiance, l'atmosphère, l'esthétique**

Les 6 portes d'entrée ou seuils : Le titre, l'affiche, un (ou des) extrait(s) sonore(s), une sélection de photogrammes, le lexique et la séquence liminaire.

●Le titre

Quelles sont les promesses du titre « *Chantons sous la pluie* » ?

Le titre porte déjà une promesse de joie rattachée à l'enfance.

(On verra que dans la scène mythique de la chanson éponyme, Don Lockwood se plaît à se laisser mouiller par une pluie battante et à sauter dans les flaques, comme le ferait un enfant.)

●Lecture d'affiche

Voir [Les affiches](#)

-Quelles sont les promesses de l'affiche française ?

-Comparaison avec d'autres affiches (françaises et étrangères)

Effectuer un tri parmi les autres affiches du film. Quelles sont celles que l'on peut mettre ensemble ? Pourquoi ?



●Pistes sonores

Quelles sont les couleurs, les ambiances que nous laissent entendre ces extraits ?

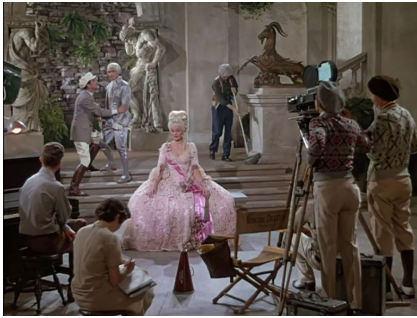
Voir [Pistes sonores](#)

●Photogrammes

Voir [Sélection de photogrammes](#)

Choisir individuellement 2 ou 3 photogrammes parmi la sélection. Entrer dans l'image et associer des mots ou un écrit à ces photogrammes (à quoi je pense quand je rentre dans ces photogrammes, qu'est-ce que je peux raconter à partir de ce que je vois ?)

●Le lexique



Travailler sur le vocabulaire du cinéma (avant ou après la séance) :

Voir Pistes transversales

●Séquence liminaire

Voir Extrait vidéo [Séquence liminaire](#) (1'30 à 4'12)

Quelles sont les promesses de cette séquence ?

Cette séquence permet :

- de situer l'histoire **en 1927**
- d'introduire **l'univers d'Hollywood** comme **monde de l'illusion** : avant-première, potins, engouement des foules...
- de présenter le couple fantasmé (Don / Lina) par les groupies : **Don Lockwood** comme **figure star des années 1920** et **Lina Lamont** comme **vamp** des années 1930, **blonde platine caricaturée**
- de s'interroger sur le rôle des médias et sur les notions **de star, de succès et de rumeur**.



2- Focus sur le film

•La réception du film

-Recueillir les **sentiments et émotions** des élèves à chaud.

-*Quels sont les **personnages principaux** et leurs caractéristiques ? A quel(s) univers appartiennent-ils ?*

-*Quelles sont les **scènes marquantes** du film ?*

-*Quel est le **sentiment dominant** ? (La joie) Quels sont les éléments qui favorisent cette sensation ?*

L'**émotion positive** naît de la conjugaison de l'**énergie** (gestuelle, danse), de l'**entrain** (volonté de toujours trouver une solution pour tout), de la **couleur** (profusion de couleurs dans les décors, les vêtements...), de la **complicité** (amicale, amoureuse), beaucoup de sourires affichés sur les visages.

-Resituer le cadre de l'histoire : *Où ? Quand ?*

A Hollywood, aux États-Unis en 1927, au moment de la sortie du 1er film parlant, *Le chanteur de jazz*.

-Retour sur les différentes affiches : quelle affiche choisir ? Argumentation qui fait ressortir des points saillants du film, les formes audiovisuelles (couleurs, tonalité...).

•Les personnages principaux

Voir photogrammes [Les personnages](#)

A partir des photogrammes, faire le point sur les personnages principaux.



Don Lockwood (Gene Kelly) : figure de la **star** des années 1920. artiste complet (acteur, cascadeur, chanteur, danseur). Au sommet du cinéma, il se met toutefois à douter de lui (à cause des insinuations de Kathy, puis de l'arrivée du parlant).



Edmond Brown (Cosmo Brown en VO) (Donald O'Connor) : Edmond est un peu l'**alter-ego** de Don Lockwood – en tout cas son complice et son faire-valoir, mais l'un a tout (1er rôle, starification puis amour), l'autre n'a rien ; il s'en plaint gentiment d'ailleurs dans « *Makem' Laugh* », mais il formera avec Kathy et Don Lockwood un trio amical qui ignore toute jalousie. Cet infatigable danseur, accessoirement pianiste-compositeur-chef d'orchestre et indécrottable optimiste, défie à lui seul les lois de la pesanteur. Il est le « sauveur » du film en génial inventeur de la post-synchronisation et l'initiateur du film musical comme art suprême. Il est d'ailleurs détenteur de l'éthique hollywoodienne du moment : « *Makem' Laugh* » (soit le divertissement coûte que coûte) ...
A noter que Donald O'Connor vient du cirque et du Music-Hall et qu'il a tourné dans une vingtaine de films MGM.



Lina Lamont (Jean Hagen) : caricature de la blonde platine en peste cupide et méprisante, magistralement campée à la manière des vamps des années 1930.



Kathy Selden (Debbie Reynolds) : farouche mais charmante. Elle commence modeste « chorus girl » mais possède de réels talents pour le chant et la danse. Elle se sacrifie toutefois pour l'amour de l'art et... de Don (son nom sera effacé du générique, elle double Lina mais n'apparaît pas à l'écran...). L'actrice a dû s'entraîner pour préparer son rôle, de 5 à 8 heures de danse par jour pendant trois mois.

Mais aussi :

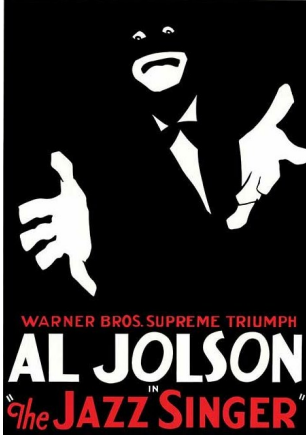
-RF Simpson (Millard Mitchell) : directeur de Monumental Pictures, producteur plus ou moins compétent.

-Roscoe Dexter (Douglas Fowley) : réalisateur et technicien en chef irascible, sans pouvoir réel ni compétence artistique patente.

-Une danseuse (Cyd Charisse) : figure de la femme fatale, intouchable et magnétique, sorte de nouvelle Louise Brooks.

•Le contexte

-*Singin' in the rain* situe son action à un **tournant de l'histoire du cinéma** : la "**révolution sonore**" à la fin des années 20.



Au moment où se situe l'action, **le cinéma était "muet"**, cela veut dire que dans les salles, les spectateurs voyaient les images mais que **les sons qui les accompagnent (dialogues, musiques, bruits...)** n'étaient pas perceptibles. Pour **couvrir le bruit de projecteurs** qui, eux, se faisaient entendre dans la salle, **les films étaient accompagnés au piano dans les petites salles, et par un véritable orchestre dans les grandes**, en Europe et aux États-Unis. **Au Japon, un conteur** placé à côté de l'écran dans la salle, nommé "benshi", **racontait l'histoire**, au fur et à mesure. Plusieurs fois, depuis 1895, date d'invention du cinéma, **des systèmes avaient été imaginés pour rendre les films sonores**. En 1927, un film, *Le Chanteur de jazz* (Alan Crosland, 1927), utilise un de ces systèmes. Le succès public est énorme.

A partir de là, très vite, les films ne seront plus tournés sur la seule bande-image mais aussi **avec une bande-son**. Il faut donc **adapter le matériel à la prise de vue** (rajouter une cabine-son en particulier) mais aussi **à la projection** (changer les projecteurs dans toutes les cabines !). **Le bouleversement est immense**. Il met en jeu **d'énormes sommes d'argent** mais aussi **des savoir-faire inconnus** jusque-là.

Comme le montre le film *Chantons sous la pluie*, certains acteurs avaient une voix désagréable, d'autres ne savaient pas jouer les dialogues et seront donc **éloignés des films** (Plusieurs ont vu leur carrière vaciller par l'arrivée du parlant, comme Buster Keaton). En revanche, le cinéma américain s'est aperçu que le son, c'était aussi **la musique** et il en a profité pour faire des comédies musicales. *Chantons sous la pluie* est héritier de cette tradition et rend hommage à ce changement dans l'histoire du cinéma.

Extrait de la carte postale École et cinéma écrite par Carole Desbarats, éditée par Les enfants de cinéma

•Le récit

En 1927, **Don Lockwood** (Gene Kelly), star du cinéma muet a pour partenaire **Lina Lamont** (Jean Hagen), actrice à la voix de crécelle. Lockwood tombe amoureux d'une jeune comédienne, **Kathy Selden** (Debbie Reynolds), à qui il propose de **doubler secrètement** la voix de Lamont dans les films parlants.

Dégager la trame narrative du film et repérer l'imbrication des deux niveaux :

-Une histoire d'amour : décrire l'histoire d'amour réelle entre Don Lockwood et Kathy (rencontre, malentendus, retrouvailles, complicité, déclaration d'amour...). Opposer cette histoire à celle du couple Don Lockwood / Lina Lamont qui s'incarne dans les fantasmes des fans et des magazines people.

-Une histoire du cinéma : nous assistons à la production d'un film à travers ses différentes étapes : muet, parlant, chantant et dansant : c'est à la fois **un hommage et une parodie** du système hollywoodien.



•Des films dans le film

Voir photogrammes [Des films dans le film](#)

- *Chantons sous la pluie* prend **pour sujet la création artistique** (ici cinématographique) et en dévoile les coulisses. Cette œuvre est en quelque sorte une **autobiographie du cinéma** ; « *Ce film moderne, parlant et en couleurs y dépeint la mode des Années folles, les divas abusives, les studios, les trucages, un producteur qui ressemble à Arthur Freed, un réalisateur colérique inspiré de Busby Berkeley ; la comédie musicale colorie les images de son passé. (...) En s'amusant des débuts du parlant, Chantons sous la pluie fait l'éloge d'un autre progrès technique encore neuf en 1952 : le Technicolor.* » (Alain Masson, dans Gene Kelly)

- Quels sont **les autres genres cinématographiques** qui sont cités dans ce film ? Western, film de cape et d'épée, burlesque, film de guerre, film noir... Montrer que les films de genre sont très **codifiés**.

Aller plus loin : [les genres cinématographiques](#)



- Quelques éléments témoignent **d'un film dans le film et du cinéma en train de se faire**.

- Au début du film, les gens se pressent pour la première de *Prince et scélérat*, le dernier film des célèbres Don Lockwood et Lina Lamont – dont on aperçoit un extrait.

- La MGM recycle ses propres décors dans *Chantons sous la pluie*, ses propres costumes, cite ses propres chansons et utilise son vieux matériel cinématographique dans les scènes de tournage...

- « *Makem' Laugh* » : cette danse s'établit sur un plateau de tournage : le vrai décor du film se mêle au faux décor du plateau de tournage de l'histoire. De plus, elle évoque, par la gestuelle comique d'Edmond, tout un passé de fantaisie du cinéma muet.

- « *Broadway Melody* » : cette scène est un rêve enchâssé dans le film, la représentation imaginaire d'une séquence encore en projet : le producteur énonce d'ailleurs à la fin qu'il ne parvient pas à l'imaginer tant qu'il ne la voit pas sur écran tandis que le spectateur vient lui de la visionner...

- Le tournage du film *Le duelliste chevaleresque* présente un film de cape et d'épée qui devient lui-même une comédie musicale : *Le Danseur chevaleresque*...

-Retrouver les **différents métiers du cinéma** présentés par le film et préciser leur tâche (producteur, réalisateur, acteur, cascadeur, compositeur, ingénieur du son, machiniste, accessoiristes...).

Mettre en parallèle avec les métiers du cinéma présents dans le générique de début.

-Relever les **différents moyens et outils** mis en œuvre pour faire un film (plateaux, décors, "transparences" mobiles (western), découvertes fixes (le couloir en trompe-l'œil du numéro "*Make'em laugh*"), éclairages, accessoires, ventilateurs...).

-**Comparer la réalisation d'un film muet** (proximité des plateaux, ordres hurlés du metteur en scène...) **à la réalisation d'un film parlant** (plateaux et cabines insonorisés, silence imposé, prise de son délicate...).



-Une **mise en abîme du film** : la fin du film, comme la fin d'un conte : le couple amoureux s'embrasse ; il va vivre heureux avec beaucoup d'enfants... Et il regarde l'affiche géante du film de sa propre histoire. Les premières images du **générique de début** peuvent alors s'interpréter comme étant celles du générique du film *Singin' in the Rain* annoncé par cette affiche et qui serait l'annonce de ce que le public (le spectateur réel) vient de voir ! Le générique de fin présente donc le film vu mais aussi le film à voir, ce que sa dernière image nous invite à faire illico en nous renvoyant au générique de début... La boucle est bouclée...

Voir photogrammes [Mise en abîme](#)

●Une mise en abîme du cinéma



En situant son intrigue à Hollywood lors de la mutation du muet au parlant et en prenant prétexte de son influence sur la naissance des films musicaux, *Singin'in the rain* procède par une **mise en abîme du cinéma** en se définissant alors comme **métafilm pouvant tenir un discours critique sur le "système"**, même avec humour. Il montre ainsi sa faculté à prendre de la distance dans sa relation à la création artistique et affirme son **auto-réflexivité**, d'ailleurs propre au sous-genre : la "comédie-spectacle".

Cependant, cette **distanciation** est toute **relative** : si elle permet la dénonciation, c'est pour mieux "réhabiliter", mieux "réaffirmer"... mais à son propre usage :

- *Singin'in the rain*, la Comédie musicale Hollywoodienne, devient le symbole éclatant du film parlant,
- cet hymne au *Musical* c'est une autojustification d'Hollywood et de ses mythes,
- avec cette création, le genre assure son auto-préservation et assume pleinement son rôle de divertissement inégalé.

(Nota : Les années cinquante sont **l'âge d'or des grands studios hollywoodiens**, qui tous ont cherché à s'engouffrer dans le **créneau de la comédie musicale** : la Warner (le précurseur avec *Le chanteur de jazz*), la RKO (avec Fred Astaire et Ginger Rogers) et **la Metro-Goldwyn-Mayer (MGM)** (avec Gene Kelly).)

●Le monde de l'illusion

-Les "mœurs d'Hollywood" et leur univers factice (avant-première, potins, projection-test, soirées mondaines, starisation, fétichisme du public, le couple fantasmé (Don / Lina) par les groupies (et Lina elle-même) ...).

-Le rôle de la presse et des médias.

-La magie du cinéma : les décors, le doublage...



●Des choix artistiques

Repérer deux principes de filmage :

-l'un pour les "scènes de vie quotidienne", avec une mise en scène frontale, sans profondeur, filmé d'un point de vue sage et conventionnel,

-l'autre pour les "scènes chantées / dansées", opérant une véritable révolution visuelle, une structuration de l'espace scénique où la caméra se fait virtuose (numéros "Singin' in the rain" et "Broadway Melody" par exemple) donnant l'impression d'un "dépassement" du point de vue (grand angle, plongées, mouvements coulés, travellings aériens...)

S'intéresser à l'utilisation de la couleur : exubérance des couleurs dans les scènes de ballet, effet rythmique – à mettre en relation avec les tableaux de Kandinsky ou de Sonia et Robert Delaunay.

(Voir pistes transversales)

●L'art comique

Rechercher dans le film les effets comiques.

Le ressort du comique joue sur le burlesque autant que sur la parodie ou sur la caricature :



> Le burlesque

L'inévitable tarte à la crème, les clowneries (en particulier celles d'Edmond chantant « Makem' Laugh »), les cascades...

> La parodie

-Beaucoup d'incidents sont produits lors du tournage du *Duelliste chevaleresque* en version parlante : différences d'intensité sonore, dialogues inaudibles, bruitages sur-amplifiés, dé-synchronisme... Ces scènes de tournage sont très drôles par les problèmes qu'elles dévoilent, mais la plupart de ces incidents techniques sont authentiques puisqu'ils ont été rencontrés par les techniciens au début du parlant.

-Les prises de vue de Don Lockwood acteur-cascadeur parodient les westerns, films d'aventure et d'aviation fabriqués en série durant l'âge d'or du muet.

-Don Lockwood se plaît à travestir la réalité de son enfance : la mise en scène joue sur le décalage entre ce que l'on voit et ce que l'on entend, et parodie les habituelles biographies de studio.

Voir [extrait sonore n°1](#) et photogrammes [Dignité avant tout](#)

-Les personnages du film parodient bien souvent des personnalités réelles du cinéma hollywoodien : acteur acrobatique, Don Lockwood évoque par exemple l'acteur Douglas Fairbanks. Le réalisateur Roscoe Dexter est une imitation de Busby Berkeley. Le producteur R.F. Simpson rappelle le producteur Arthur Freed. Lina Lamont est un mélange des actrices Mae Murray et Judy Hollyday. Dans le final de « *Broadway Melody* », Cyd Charisse est coiffée comme Louise Brooks et les gangsters jonglent avec des pièces, comme dans le film *Scarface* (Howard Hawks, 1932).

> La caricature

-Tous les éléments parodiques, lorsqu'ils sont poussés à l'extrême, touchent à la caricature : le personnage de Lina Lamont, les vociférations du réalisateur...

●L'art chorégraphique

-Quel est le statut de ces différents morceaux musicaux ?

Ils appartiennent à l'histoire contée, mettent en valeur les sentiments.

-Repérer les différentes configurations chorégraphiques : solo, duo, trio, ballet.

-Distinguer les danses qui se jouent en flashback, au présent, en flash-forward.

-Les chorégraphies explorent volontiers des lieux complexes, parfois même en mouvement (tapis roulant de « *Broadway Melody* » ...).

-Le trio : il présente un grand intérêt chorégraphique, permet de multiples rebondissements.

-Dégager quelques caractéristiques visuelles du Music-Hall (costumes, couleurs éclatantes, paillettes, entrain des mouvements, sourires et sensualité, longues jambes, figures chorégraphiques...).

Voir photogrammes [Imagerie du Music-Hall](#)



3- Pistes transversales

●Français : Poésie, production d'écrit, langage oral et étude de la langue

Voir [fiche poésies La pluie](#) et [poésie Le parapluie](#)

-Apprendre une poésie sur la pluie

-Travailler sur la **forme du calligramme** à partir du poème d'Apollinaire « Il pleut » : inventer un poème en calligramme pour parler du film en suivant la forme d'un parapluie.

-**Interpréter** le poème « Il pleut » de Raymond Queneau à plusieurs voix en faisant varier le rythme, le volume, la hauteur, seul/à deux/tous ensemble...

- S'entraîner à dire des **virelangues** comme Don Lockwood à son cours de diction.

Voir [fiche cartes Virelangues](#)

-Travailler sur le **sens propre** et le **sens figuré** : jeu que l'on retrouve à plusieurs moments dans le film
ex : gagner / gagner la sortie

●Littérature (cycle 3)

-Analyser les **relations du célèbre couple de stars** (Don Lockwood / Lina Lamont) dans leurs films, puis dans la vie. On pourra fournir à l'élève des photogrammes de tournage du film muet où les deux acteurs, lors d'une scène romantique, s'assèment des horreurs verbales. Voir photogrammes [Le couple de stars](#)

-Repérer, à travers les personnages, les **éléments qui font écho au conte de fée**

Personnage	Caractéristique de la voix	Performances
<i>Don</i> : le prince charmant	voix chaude	musicien / chanteur / danseur / cascadeur / acteur
<i>Edmond</i> : le fidèle écuyer	voix énergique	musicien / chanteur / danseur / (acteur)
<i>Kathy</i> : la modeste bergère	voix douce	chanteuse / danseuse / (actrice)
<i>Lina</i> : la méchante "sorcière"	Voix nasillarde et suraiguë	actrice

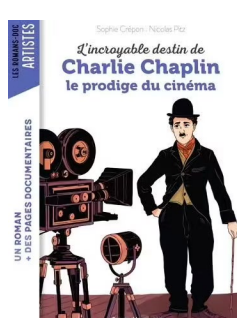
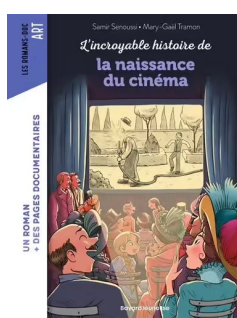
-Lire le **conte « La petite sirène »** d'Andersen qui sacrifie sa voix pour avoir des jambes et le mettre en parallèle avec le film.

●Vocabulaire

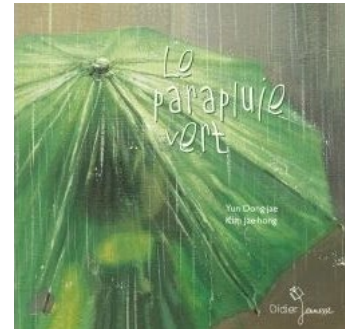
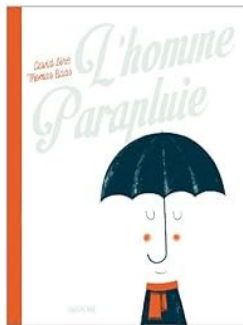
Travailler sur le **vocabulaire du cinéma** : les **humains** (réalisateur, acteur, scénariste, producteur, technicien, cascadeur...), le **studio** (le tournage, les décors, les costumes...), la **technique** (caméra, projecteur, micro, cabine de prise de son, doublage, post-synchronisation, bande-son...), **Hollywood** (contrat, avant-première, star, succès...).

●Albums de littérature de jeunesse et documentaires

-Livres jeunesse sur le cinéma



-**Albums de littérature de jeunesse** qui mettent en scène **un parapluie** : comparer son rôle ou sa fonction dans l'histoire. Liste non exhaustive : *L'homme parapluie* Sire et Baas (Sarbacane, 2013), *Le parapluie de Mme Hô* Agnès de Lestrade (Milan, 2007), *Clémence et le grand parapluie* Martine Delem (Seuil jeunesse, 2012), *Le parapluie vert* Yun et Kim (Didier jeunesse, 2008)



● Histoire des Arts

- Lecture d'œuvres qui reprennent **l'exubérance des couleurs** dans les scènes de ballet et qui donnent un **effet rythmique** : Kandinsky, Robert et Sonia Delaunay

Voir [œuvres d'art, Couleurs](#)

- Lecture d'œuvres autour de **La pluie** ou qui mettent en scène **un parapluie**

Voir [œuvres autour de la pluie](#) et [œuvres autour du parapluie](#)

Pour aller plus loin : [Le parapluie dans l'Art](#)

● Arts Plastiques

- S'intéresser à **la mode des années 20-30** et **créer sa propre tenue** en s'inspirant des photogrammes du film

Voir [La mode](#)

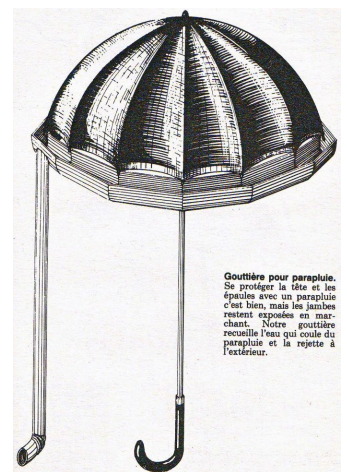
- Inventer un **nouveau parapluie** (voir ci-contre la « gouttière pour parapluie »)

- Réaliser des **productions plastiques qui mettent en scène un parapluie**.

- Recréer une **affiche du film** en détournant le symbole du parapluie.

Voir [Le parapluie](#).

- Détourner la célèbre **photo du réverbère**. Voir [le réverbère](#).



● Éducation musicale et anglais

- Travailler sur les **chansons du film** « Singin' in the Rain » et « Good Morning »

Voir [extraits sonores](#) (n°2 et n°3) et [Les chansons](#)

● Danse

- **Découvrir une danse : les claquettes**. Apparue aux États-Unis au XIX^e siècle, cette discipline résulte de la rencontre entre la frappe de pieds des esclaves noirs et la danse traditionnelle des immigrés irlandais.

(Pour aller plus loin sur [l'histoire des claquettes](#) : ou Podcast « [Tendez l'oreille ! L'histoire des claquettes en cinq minutes](#) », 2022 (cycle 3)

- **S'inspirer des ballets du film pour réaliser une chorégraphie**

- **Danser en trio** en faisant varier la configuration (3, 2 + 1, 1 + 2) et la synchronisation

d'après le ballet « [Good morning](#) »

- **Danser avec un objet** en s'inspirant du ballet ci-dessus (exemple de la veste) ou de « [Singin' in the](#)

[Rain](#) » (exemple du parapluie)

Que peut-on faire avec un chapeau, une veste, un parapluie ? Voir les extraits vidéo ci-dessus.

- Que peut-on faire avec **une veste** ? On peut la porter différemment (sur l'épaule, en cape, en jupe, à l'envers, en la faisant traîner...), on peut l'utiliser pour se cacher, la faire bouger, s'en servir de guitare ou de partenaire de danse, s'en débarrasser en la jetant...

- Que peut-on faire avec **un parapluie** ? On peut s'en servir fermé ou ouvert, le porter sur l'épaule, à la main, par le manche ou non, à deux mains, on peut le lancer et le rattraper, le faire tourner, tourner autour, le donner à quelqu'un...

● Théâtre

Jeux de doublage : par groupes de 2, s'entraîner à doubler son partenaire sur un texte préparé. S'amuser avec les anachronismes garçon / fille comme lorsqu'Edmond Brown prête sa voix à Lina Lamont...

4- Pour aller plus loin

• Le contexte de production

Lorsque la Metro-Goldwyn Mayer (société de production) met en chantier le film *Singin'in the rain*, **Hollywood** doit affronter à nouveau une **crise majeure** :

- l'industrie du cinéma doit faire face à la **concurrence du petit écran** : le cinéma subit alors la **désaffection des spectateurs** et s'inquiète pour son devenir.

On peut percevoir la manifestation en "creux" de la problématique de la télévision dans le film avec l'éloge du cinéma : l'affiche du plan final en "superCinemascope", format lancé précisément pour contrer le petit écran, rappelle que nul *spectacle "domestique"* ne peut rivaliser avec ce *spectacle collectif total* en "Technicolor flamboyant".

De plus, O'Connor devait participer à la scène du ballet final aux côtés de Gene Kelly mais il a été retenu par la télévision...

- d'autre part, une **croisade anticommuniste** s'abat sur Hollywood depuis la fin des années 40 et fait ses ravages avec de nombreuses dénonciations :

Scénaristes, producteurs et réalisateurs adhérents ou proches du parti communiste mis sur une **liste noire et condamnés à des peines de prison**. Par la suite ils ont **émigré à l'étranger** ou ont fait usage de pseudonymes pour pouvoir continuer à **travailler à Hollywood**.

Singin'in the rain choisira de **contourner l'écueil d'un film "frontal"** (ouvertement *dénonciateur*) et ancrera son action explicitement **loin de l'époque trouble des années 50**. En le faisant sur **le mode jubilatoire du divertissement**, il pourra alors faire de *fines allusions à l'époque contemporaine de réalisation* tout au long du film :

- dès la séquence d'ouverture, **Don est sommé de "s'expliquer"**, de la façon la plus abrupte, **sur la rumeur** « *tell me confidentially are these rumors true...* » ! Il tergiversera, démentira... enfin s'acquittera, mais **son témoignage relèvera alors de la pure duperie**, cependant sans réelle "conséquence" puisque fait au nom de la « *Dignity. Always dignity* » ! Principe fort dans le climat délétère du MacCarthysme.

- quelle **métaphore** fonde le numéro de "Singin'in the rain", que sont ces « **nuages si sombres** » évoqués par la chanson ? Que penser de la **manchette** de *Variety* « *Hollywood apprend à parler* » ? Qui sont ces **coachs de "diction"** que l'on tourne en **dérision** et, inversement, que sont ces **appels au silence** (le « *Quiet* » du réalisateur) ?

- Kathy **prête-voix** (comme d'autres usèrent de *prête-noms*), **non-créditée au générique du film** (pareillement aux scénaristes "**blacklistés**"), et **Zelda figure de la "délatrice"**... A deux doigts de sombrer, le "système" (Don, Edmond, Simpson) se ressaisira et mettra un terme à la **folie destructrice de Lina**. La "tricherie" (le *doublage*) sera révélée... au bénéfice de *l'Art*, tandis que **Kathy, la « luckystar » réhabilitée**, gagnera son statut de « *real star of the picture* ».

• A propos du film : anecdotes

> **Dans le film**, l'amitié entre Don Lockwood et Edmond Brown renvoie à celle qui unit Gene Kelly et Stanley Donen

> **La scène-titre** fut tournée dans East Side Street en **un jour et demi**.

(La pluie est en fait un mélange d'eau et de lait pour qu'elle soit plus visible à l'écran.)

> **Le ballet final** sur la mélodie de « *Broadway Melody* » a nécessité **deux mois de répétition et deux semaines de tournage. Elle a coûté 600 000 dollars**.

> **Savoureux paradoxe** : dans le film, **Kathy Selden** (Debbie Reynolds) double la voix de **Lina Lamont** (Jean Hagen) or, dans certaines scènes du film, **l'actrice Jean Hagen double Debbie doublant Jean** ! Debbie avait en effet un fort accent de l'Ouest et il fallait un « parler cultivé », ce qu'avait Jean Hagen...

> Au départ, *Chantons sous la pluie* était plutôt conçu comme **un petit film de seconde zone** puisque la MGM avait imposé **Kelly pour un rôle dans *Huckleberry Finn*, le nouveau film de Vincente Minnelli**. Kelly est donc contraint de tourner dans la grosse production de Minnelli tous les matins et **poursuit son propre projet sur son temps libre**. Finalement, le film de Minnelli restera inachevé... et *Chantons sous la pluie* entrera au Panthéon du 7^{ème} Art...

> Même un film comme *Chantons sous la pluie* a dû passer par le barrage de **la censure** (tenues vestimentaires, attitudes, dialogues...)

●Analyse de séquences :

-Séquence 3 « Always dignity ! » [00:04:13 – 00:07:29]

Voir [l'extrait vidéo](#)



Il s'agit d'un **flashback** qui raconte l'enfance de Don Lockwood : décrit la séquence (montage allègre, nombreuses occasions de sourire...) et repérer le **décalage permanent entre le son** (le discours de Don Lockwood) **et les images**. Qu'est-ce que cela montre ?

C'est une "évocation mentale" des débuts "artistiques" de Don et Edmond où images et commentaires s'opposent radicalement, ce dernier **cherchant à masquer l'essence "populaire" du music-hall**. Le son est ici un tissu de mensonge où l'acteur enjolive son enfance, ce qui est démenti par les images, créant ainsi pour le spectateur une ironie comique. Cette mise en scène met le doigt sur **les rapports bande-image et bandeson**, si importants dans la comédie musicale...

Voir photogrammes [Dignité avant tout](#)

-Séquence 27 Scène titre « [Singin' in the Rain](#) » ?

Voir [Nanouk](#) pour l'extrait de séquence et pour l'analyse



Après avoir accompagné Kathy chez elle, Don est ivre de bonheur. Tout lui sourit, aussi bien professionnellement que sentimentalement : il est heureux d'avoir conquis la fille qu'il aime et exprime sa joie en chantant et en dansant sous la pluie. Au début, la profondeur de champ est faible. La caméra accompagne Gene Kelly. On aperçoit ensuite un trottoir à angle droit, une placette qui s'ouvre. Tous les changements de plans vont alors dans le sens d'un **élargissement** qui témoigne du **bonheur de la transgression**... En effet, le recours à la pluie *efface* les limites, *dissout* la matérialité de l'accessoire chorégraphique, *éclabousse* le corps comme autant d'*explosions de joie de vivre*. Toute la poésie de cette scène provient de ce *partenaire liquide* qu'est la pluie : Kelly ne danse

pas seulement sous la pluie, **il danse avec la pluie**. L'irruption du policier le ramène gentiment sur terre : il s'arrête, offre son parapluie à un passant et continue sa route.

-Séquence 30 « Broadway Melody » ? [Extrait ici](#)



Il s'agit d'un **flashforward** sous la forme d'un ballet qui retrace les aventures d'un jeune artiste espérant trouver le succès à Broadway, des Ziegfeld Follies au Palace Vaudeville, en passant par un night-club fréquenté par la pègre. Il s'agit d'une "**projection mentale**" de Don qui nous donne à voir le numéro "Broadway Melody" comme final du *Danseur chevaleresque*, sorte de **condensé de toute une carrière et aboutissement artistique**, "modèle" du genre et histoire dans l'histoire. La réalisation met en place une succession d'enchâssements complexes pour approfondir l'image de Broadway, où chaque épisode s'insère dans l'ouverture d'une porte ou la présentation d'une enseigne. La séquence est sublimée par l'apparition de Cyd Charisse.

●La comédie musicale

Commencer à dégager les caractéristiques du genre « Comédie musicale » : scènes dialoguées, chansons, danse. Dans une comédie musicale, **la musique, le chant et la danse** occupent une place prépondérante (au détriment parfois d'un scénario un peu simpliste – ce qui n'est pas le cas de *Chantons sous la pluie*) : elle n'a donc pu naître qu'avec le cinéma parlant.

-Broadway et le Music-Hall. Période : 1920-1955

-Les icônes de la **comédie musicale hollywoodienne** : Fred Astaire, Gene Kelly

-Quelques grandes comédies musicales d'après l'âge d'or hollywoodien : *West Side Story* (Robert Wise, 1961), *My Fair Lady* (George Cukor, 1964), *La Mélodie du bonheur* (Robert Wise, 1965), *Cabaret* (Bob Fosse, 1972), *New York, New York* (Martin Scorsese, 1977), *La Fièvre du Samedi Soir* (John Badham, 1977), *Hair* (Milos Forman, 1979), *Dancer in the Dark* (Lars von Trier, 2000)...





-Jacques Demy ou la **comédie musicale à la française** : l'exemple des *Parapluies de Cherbourg* (1965) et des *Demoiselles de Rochefort* (1967), sur des musiques de Michel Legrand.

-En Inde : l'industrie **Bollywood**.

-Le **film d'animation** n'est pas en reste en matière de comédies musicales, avec Walt Disney (et, pour le meilleur *Le Livre de la Jungle*, *La Belle et le Clochard*, *Les Aristochats...*), *L'étrange Noël de Mr Jack* (Henry Selick, 1993) ou plus récemment *Wonka* (2023) qui reprend l'univers musical et coloré des comédies musicales classiques.



●DVD et CD

- DVD de *Chantons sous la pluie**, S. Donen / G. Kelly, Warner Home Cinema, 2002
- CD de la Bande Originale du film *Chantons sous la pluie**, 2010

●Sitographie

- *Le cahier de notes de Chantons sous la pluie* par Carole Desbarats (2000) sur la plateforme [Nanouk](#)
- [Transmettre le cinéma](#) Le dossier #150 de Collège au cinéma, rédigé par Noël Simsolo, 2006

●Podcast

- Série « [La story de Chantons sous la pluie](#) », 2022, 10 épisodes de 12 min chacun pour découvrir les « coulisses » de la création du film
- Sur Gene Kelly, « [Franck Ferrand raconte : Gene Kelly](#) », radio classique (19 min)

●Bibliographie

- Gene Kelly**, Alain Masson, Gallimard, 2012.
- La comédie musicale**, Patrick Brion, De La Martinière, 1993.
- Comédie musicale**, Alain Masson, Ramsay Poche Cinéma, 1981.
- La comédie musicale**, Michel Chion, Cahiers du Cinéma, 2002.
- La comédie musicale américaine*, Hugh Fordin, Ramsay, 1984.
- La comédie musicale du Chanteur de Jazz à Cabaret*, Patrick Brion, De la Martinière, 1993.
- La comédie musicale hollywoodienne*, Rick Altman, Armand Colin, 1992.
- Du muet au parlant*, Collectif, Milan / Cinémathèque de Toulouse, 1988.
- Le cinéma hollywoodien**, Charlotte Garson, Cahiers du Cinéma, 2008.

(*disponible en prêt à Média Tarn.)

